

LES TOUTES DERNIERES NOUVELLES à l'heure du déjeuner!

SUBBURY:
Tél. OS. 4-7591
51 nord, rue Elgin
Adresse postale: C.P. 895, Sudbury
STURGEON FALLS: 166, rue King
Adresse postale: C.P. 849, Tél. 1035

Température: Moins froid
MAX. (aujourd'hui) ... 20 MIN. (cette nuit) ... 6

LABERGE LUMBER
124, Louis, angle Notre-Dame
SUDBURY, Ont.
Tél. OS. 5-8331
144, rue Front
STURGEON FALLS, Ont.
Tél.: 740

49e année — No 2 OTTAWA, MERCREDI, 3 JANVIER 1962 Le numéro: 10 cents

Les troupes écrasent un soulèvement au Portugal

Le monde oublie ses ennuis pour fêter l'an neuf

Par la PRESSE CANADIENNE
C'est en célébrant gaiement que le monde est entré dans le Nouvel an oubliant les ennuis que 1962 pourrait lui apporter.

Les Parisiens sur les Champs Élysées étaient trop occupés à embrasser les femmes pour entendre le bruit causé par l'explosion de trois petites bombes de plastique dans les parcs près de l'avenue.

A Londres, environ 130 manifestants joyeux ont sauté dans l'eau glacée des fontaines de Trafalgar Square et ont payé une petite amende en cour le lendemain matin.

A Reno, Nevada, une bagarre a éclaté quand des jeunes gens ont commencé à arrêter les voitures pour voler des baisers aux dames qui les occupaient et

Première rébellion armée depuis 30 ans

BEJA, Portugal (PA) — Un groupe de dissidents politiques, conduits par un capitaine de l'armée portugaise, ont tenté lundi contre le camp militaire de Beja, dans le sud du Portugal, un coup de main qui devait dans leur esprit être le prélude à une révolution nationale. Les rebelles ont toutefois été repoussés, et la plupart d'entre eux ont soit trouvé la mort ou été capturés au cours de combats qui ont duré trois heures et ont, par ailleurs, coûté la vie au sous-secrétaire à la Guerre du gouvernement de Lisbonne.

Selon des informateurs, une bande de civils en armes, commandés par le capitaine Paulo Varela Gomes, ont fait irruption dans les casernes modernes du 3e régiment d'infanterie, situées à la périphérie de la ville, et ont tenté de maîtriser les cadres afin de prendre la direction des troupes.

Deux jeunes officiers sont parvenus à s'échapper et à monter, avec le concours de la garnison, une contre-attaque au fusil et à l'arme automatique, accablant à une déferlante totale les éléments insurrectionnels.

Pendant la fusillade, le sous-secrétaire à la Guerre, le lieutenant-colonel Jaime Filipe de Fonseca — qui était venu d'urgence de Lisbonne à Beja, pour inviter ceux-ci à déposer les armes, a été tué. C'est alors, selon les mêmes sources, qu'il aurait été atteint d'une balle, dont il serait mort peu de temps après à l'hôpital de Beja.

Mouvement bicéphale
Selon les autorités, le capitaine Gomes, candidat d'opposition lors des élections générales de novembre et, de longue date, critique du régime de M. Salazar, partageait la direction du coup de main avec Manuel Serra, ancien chef de mouvements catholiques de jeunesse, qui, jusqu'à l'acte révolté, jouissait de l'assise politique à l'ambassade du Brésil à Lisbonne.

Le capitaine Gomes est, apprend-on, grièvement blessé.

Don GILLIS se prépare à partir pour PARIS

SUBBURY — M. Don Gillis, président du local 598 du syndicat Mine Mill, se prépare pour son voyage à Paris pour le congrès atlantique des nations de l'OTAN qui aura lieu entre le 8 et le 20 janvier courant. Les autres délégués canadiens sont MM. John Pallett, de Erindale, Patrick Nicholson, d'Ottawa, Kenneth Andras, de Toronto, Stephen B. Roman, de Toronto, Alistair M. Stewart, C.A., de Winnipeg, et le sénateur W. M. Wall, de Winnipeg.

Les différents pays membres de l'OTAN seront représentés à ce congrès par une délégation proportionnelle à leur population respective.

Les Etats-Unis auront la plus forte délégation avec 20 membres. La délégation minimum sera de deux membres et le Canada aura sept délégués.

Ce congrès n'a pas pour but de refléter les positions des divers gouvernements, même si elle est patronnée par eux.

L'agenda n'a pas été fixé, mais il le sera à Paris même. La date de l'ajournement du congrès n'a pas été fixée. Elle sera ajournée au désir des délégués.

La conférence a été approuvée originellement par le Sénat canadien en 1950.



"BONNE ET HEUREUSE ANNEE...". selon la belle tradition canadienne, le premier ministre John Diefenbaker ouvre le long défilé des visiteurs au lever du gouverneur général du Canada, lundi matin, dans la chambre du Sénat. Pendant deux heures, Son Excellence le major-général Georges Vanier a serré la main à des centaines de visiteurs de toutes les classes de la société. (Lire comptes rendus des réceptions et voir les photos en pages 12 et 13.) (Photo Champlain Mercil)

Au Liban Coup d'État raté

BEYROUTH (Reuters) — Les forces de sécurité du Liban se sont emparées des châteaux forts antigouvernementaux, lundi, à la suite d'une tentative ratée de coup d'État survenue dimanche.

Environ 400 membres du parti Nationaliste social, qui a dirigé la révolte, ont été arrêtés et deux villages contrôlés par ce parti ont été occupés par les troupes.

Un communiqué du gouvernement mande que 120 hommes armés ont été arrêtés dans les deux localités de Dik El Mahdi et Beit Ash Shaar.

Au cours de descentes effectuées dans des résidences de membres du parti à Beyrouth et dans la banlieue, on a trouvé 300 mitrailleuses, 200 fusils et 60 mitraillettes.

Dans la maison du chef du parti, Abdullah Saadeh, à Tripoli, dans le nord du Liban, la police a découvert 14 caisses d'explosifs, des munitions et un radio transmetteur.

Saadeh a été arrêté à Beyrouth, dimanche, avec 50 autres présumés rebelles parmi lesquels, dit-on, se trouvent des Libanais, des Syriens, des Palestiniens et des Jordaniens.

Pendant que ces descentes avaient lieu, le conseil des ministres se réunissait et ordonnait la dissolution du parti Nationaliste social et la liquidation de tous ses locaux à travers le pays.

Le parti Nationaliste social réclamait l'union du Liban à une "plus grande Syrie" comprenant la Syrie actuelle, le Liban, la Jordanie, l'Iraq et la Palestine.

Seconde tentative
Cette révolte était la seconde tentative ratée du parti Nationaliste social de prendre le pouvoir.

La première tentative a été faite en 1949 alors que plusieurs membres du parti détenaient des postes importants dans la police. Après cet échec, le fondateur et leader du parti, Anton Saadeh, avait subi un procès et avait été exécuté.

La révolte de dimanche dernier, qui n'a fait que cinq morts et quelques blessés, a commencé à l'aube quand un groupe de 40 soldats sont entrés dans la ville de Beyrouth dans huit à dix véhicules blindés. A leur arrivée dans la ville, des membres du parti Nationaliste social se sont joints à eux et les rebelles ont entouré l'édifice de la Défense nationale ainsi que les résidences des officiers de l'armée.

L'armée a immédiatement dépeché des troupes avec des chars d'assaut et des jeeps armés de mitrailleuses et la révolte a été rapidement étouffée.

A Beyrouth, la plupart des citoyens n'ont été au courant de cette révolte qu'à la fin de la journée.

Un navire de guerre de la Chine nationaliste au large de Matsui a lancé 8 000 ballons transportant des paquets d'aliments au-dessus de la Chine communiste. A Quemoy, la garnison a ordonné le cessez-le-feu contre l'artillerie communiste.

A Pékin, les lanternes rouges traditionnelles ont été suspendues à l'extérieur des édifices publics et des rations additionnelles de viande ont été distribuées. Cependant, pour la deuxième année consécutive, l'expédition habituelle du Nouvel an sur la "rue de la culture" de la capitale n'a pas été tenue.

A Tokyo, les tambours et les cloches ont appelé les fidèles dans les temples. Le jour de l'an a été froid, mais des milliers de femmes dans leur kimonos aux couleurs brillantes ont enjolivé la scène alors qu'elles marchaient dans la rue en direction des temples pour y prier.

Tshombé ordonne à ses troupes de se retirer de Kongo

ELISABETHVILLE (Reuters) — Le président Moïse Tshombé, du Katanga, a déclaré, lundi, qu'il avait ordonné à ses troupes de se retirer de Kongo qui a été la scène d'engagements violents entre les troupes du gouvernement central congolais et les Katangais sécessionnistes depuis près d'un semaine.

Tshombé a dit aux reporters qu'il avait donné son ordre dimanche soir. Kongo est la ville située le plus au nord de la province du Katanga et a une garnison katangaise d'environ 1 800 soldats.

Tshombé a dit que les militaires katangais ont subi relativement peu de pertes, mais que plusieurs civils ont perdu la vie tout particulièrement à cause du feu des mortiers.

Il a ajouté que selon les dernières dépêches reçues, la ville de Kapona était encore entre les mains des Katangais.

Les troupes de l'ONU, a-t-il dit, ne se battaient ni à Kapona ni à Kongo, mais que les avions de l'ONU avaient effectué des envolées de reconnaissance.

Le petit centre minier de Manono est tombé aux mains du Balubakat, le parti politique des tribus de Balubas au Katanga et l'on croit que le Balubakat contrôle maintenant le tiers du Katanga.

De Londres, l'agence Reuters annonce que la Grande-Bretagne se prépare à expédier environ 750 obus fumigènes de mortier au Congo pour l'usage des troupes des Nations unies.

Un porte-parole officiel du Foreign Office a déclaré que le gouvernement avait approuvé la vente des obus qui devront être utilisés dans des mortiers de marque britannique et non pas dans des avions.

Une émeute éclate à Bordeaux

MONTREAL (PC) — Les autorités de la prison de Bordeaux craignent qu'une autre émeute n'éclate aujourd'hui lorsque les gardes se mettront à la tâche de reconduire dans leurs cellules respectives plus de 400 prisonniers rebelles.

Les pensionnaires qui ont organisé une émeute d'envergure au cours du Jour de l'an ne seront pas précisément d'excellente humeur après avoir passé la nuit dans deux ailes dévastées et détrempées dans lesquelles ils ont finalement été repoussés et entassés après quatre heures d'une lutte acharnée entre émeutiers et plusieurs centaines de policiers provinciaux et municipaux venus prêter main-forte aux gardes de l'institution pénitentiaire.

Le lieutenant-col. Leon Lambert, gouverneur intérimaire de la prison qui compte 750 pensionnaires, a déclaré qu'il prévoit "d'autres troubles" lorsque les gardes affronteront de nouveau les émeutiers aujourd'hui. Il a refusé de "prédire" ce qui se produira. Le colonel Lambert évalue à \$50 000 les dégâts causés par les émeutiers aux deux ailes qui ont été le centre de ces bagarres.

Un pompier et trois prisonniers ont été légèrement blessés. Le pompier Robert May a été atteint à la tête par une pièce en métal lancée par un prisonnier.

Le colonel Lambert a dit qu'il ignorait pour le moment la nature des blessures des quatre blessés qui ont été conduits à l'hôpital dans une ambulance. Les prisonniers hospitalisés se sont probablement battus entre eux, a déclaré le directeur de la prison. Un pensionnaire saignait abondamment. Il aurait apparemment été jeté hors de sa cellule par les compagnons de cellule qui l'auraient mutilé sauvagement à l'aide de morceaux de verre après l'avoir dépouillé de tous ses vêtements.

Barbituriques en cause
L'émeute serait attribuable, du moins dans une certaine mesure, à l'emploi de barbituriques. On ignore comment les pensionnaires ont pu se procurer ces "goofballs".

L'insurrection a débuté vers 2h30 hier après-midi par des cris et des murmures de mécontentement de la part des prisonniers qui occupaient deux ailes. Deux heures plus tard, les troubles ont dégénéré en une émeute d'envergure lorsque les prisonniers qui attendent leur procès entreprirent de servir le souper à leurs compagnons. Selon un porte-parole de la prison, les prisonniers qui sont incarcérés en attendant leur procès sont des fauteurs de troubles réputés.

Le directeur Lambert a expliqué que ceux-ci se mirent à crier et à lancer plats et nourriture dans toutes les directions du bloc cellulaire. "En l'espace de quelques secondes, ils étaient sortis de leurs cellules, allu-

mant des feux et détruisant tout ce qui leur tombait sous la main."

Panne d'électricité
Le régisseur de la prison, M. J.-A. Pilon, a expliqué que les portes des cellules étaient de telle sorte qu'elles ne pouvaient se fermer complètement au moment où les prisonniers s'apprêtaient à servir le repas.

Lorsque le chahut a débuté, il s'est produit une panne d'électricité. Selon le préposé à l'entretien de la prison, M. Roger Grothé, cette panne a été causée par un court-circuit provoqué délibérément. Tout porte à croire que l'affaire avait été montée d'avance, a souligné M. Grothé.

Ce n'est que deux heures plus tard que le courant électrique a été complètement rétabli. "Notre principal souci provenait de ce que nous ne pouvions savoir ce qui se produisait après que l'électricité eut été coupée", a expliqué le lieutenant-col. Lambert. "De plus, nous ne pouvions ni ouvrir ni fermer les lourdes portes des cellules mues à l'électricité et commandées à distance", nota-t-il.

Un détachement de policiers, sous la direction de l'expert chimiste Leo Plouffe, ont riposté à l'aide de gaz lacrymogènes, mais cette riposte fut étre abandonnée "parce qu'il était impossible de déterminer jusqu'à quel point les prisonniers rebelles étaient affectés". Plusieurs auraient pu succomber à une trop grande dose de gaz, ont expliqué les autorités.

A cause de la panne d'électricité, les pompes à eau ne fonctionnaient pas. Mandés d'urgence pour maîtriser plusieurs petits foyers d'incendie allumés ici et là, les pompiers municipaux ont été obligés de se servir avec des boyaux dont les emmanchements ne correspondaient pas à ceux des prises d'eau de la prison. Ils durent brancher leurs boyaux aux bornes-fontaines de la ville, soit une distance de près de deux milles à certains endroits.

"Il n'a pas été nécessaire d'utiliser les boyaux pour mater les émeutiers", a expliqué M. Pilon. Lorsqu'ils ont aperçu les boyaux, la peur les a pris. Ils ne voulaient pas se faire mouiller." Ils ne sont servis qu'à étendre les matelas et couvertures en flammes.

Le colonel Lambert a souligné que cette émeute n'avait pas été déclenchée pour faciliter l'évasion des prisonniers. "Lorsque des individus veulent retrouver leur liberté, ils ont recours à d'autres méthodes que celle-ci." Des rapports antérieurs laissent entendre que des prisonniers s'étaient évadés ont été officiellement démentis.

Moins d'une heure après que le tumulte eut éclaté, plus de 200 policiers municipaux et provinciaux ainsi que des pompiers sont accourus pour prêter main-forte aux gardes de la prison sortis de leurs cellules, allu-

Max Silverman remplacera le maire Ellis à la réunion

SUBBURY — Le nouveau maire de Sudbury, M. W. Ellis, était absent de la cérémonie d'investiture du nouveau Conseil de ville et des différentes commissions scolaires pour 1962, laquelle eut lieu à la Cour hier matin, mardi, à cause d'une légère attaque coronarique qui le gardera à l'hôpital pour quelques jours encore.

L'état de santé de M. Ellis n'est pas très grave, mais selon son épouse, il avait grandement besoin d'un repos. Elle a dit qu'elle voulait Mme Ellis s'être présentée elle-même à la cérémonie, assister depuis longtemps à une cérémonie d'investiture d'un nouveau Conseil de ville et qu'elle voulait aussi que son époux y soit représenté.

En attendant le retour du maire, M. Ellis, le commissaire Silverman le remplacera dans le fauteuil du premier magistrat. Comme on le sait, l'expérience de M. Silverman est limitée en ce qui a trait à la conduite des affaires municipales, puisqu'il en est à son premier mandat. On lui a demandé de quel oeil il envisageait cette grande responsabilité.

"Je serai sûrement un peu nerveux, a-t-il dit, car ce sera pour moi la première fois que j'ai l'occasion d'agir comme maire. J'aurais mieux aimé avoir eu une expérience d'au moins une assemblée avant d'avoir à remplir cette tâche, mais je suis confiant de pouvoir bien m'en tirer et de remplir la fonction adéquatement."

Premier bébé de l'an né sur le coup de minuit

MONTREAL (PC) — La première naissance signalée au Canada au début de la nouvelle année est celle d'un bébé de sept livres, fils de Mme André Henriquin, qui a vu le jour à l'hôpital général de Lachine sur le coup de minuit.

Le nouveau né est le septième enfant de Mme Henriquin, qui habite Ste-Anne de Bellevue, en banlieue de Montréal.

A Regina, Mme R. W. Locke a donné naissance à une fille à minuit 2 minutes, puis à une seconde fille à 1 h. 04. Ce sont les premiers jumeaux nés au Canada en 1962.

Concession par la Hollande

LA HAYE (Reuters) — Le gouvernement des Pays-Bas s'est dit disposé mardi à abandonner l'idée de l'autodétermination pour la population indigène de la Nouvelle-Guinée occidentale c o m m e condition aux pourparlers avec l'Indonésie au sujet du territoire revendiqué par ces deux pays.



25 ANNEES DE TRAVAIL — Au cours de la cérémonie de collation des grades à l'École secondaire de Sturgeon Falls, on a honoré M. C. G. Watson, qui est principal de cette école depuis 25 ans. On voit dans cette photo, de gauche à droite, M. J. W. Rechin, qui a lui-même été président de la Commission scolaire durant 25 ans, M. Bruno Vanier, le président actuel, M. Watson, le Dr G. A. Bourbeau, doyen de la

Don de \$250,000 à la Laurentienne

SUBBURY (PC) — Un don de \$250,000 en valeurs de bourse a été fait à l'Université Laurentienne de Sudbury par M. Carl J. Sanders, de Toronto.

L'université pourra toucher l'intérêt de ces parts dans le trust Baxex. Le Dr Harold Bennett, président de l'université, a dit que l'intérêt au cours des dix prochaines années représentera une somme de \$250,000 par année. Ce montant servira à l'administration de l'université.

Un bateau sombre au large de Bombay

BOMBAY, Inde (PA) — Un bateau bondé de passagers a sombré lundi dans la rivière Savitri à environ 200 milles au sud de Bombay. Selon les premiers rapports, au moins 70 personnes, la majorité des femmes et des enfants, auraient péri.

La faculté des arts et des sciences à l'université Laurentienne de Sudbury, qui a prononcé une conférence en cette occasion, et le Père A. Vaillancourt, curé d'ela paroisse du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls, M. Watson a reçu les hommages du Conseil de ville, de la Commission scolaire, du personnel enseignant, ainsi que des élèves.

(Photo J.-G. Bigras)

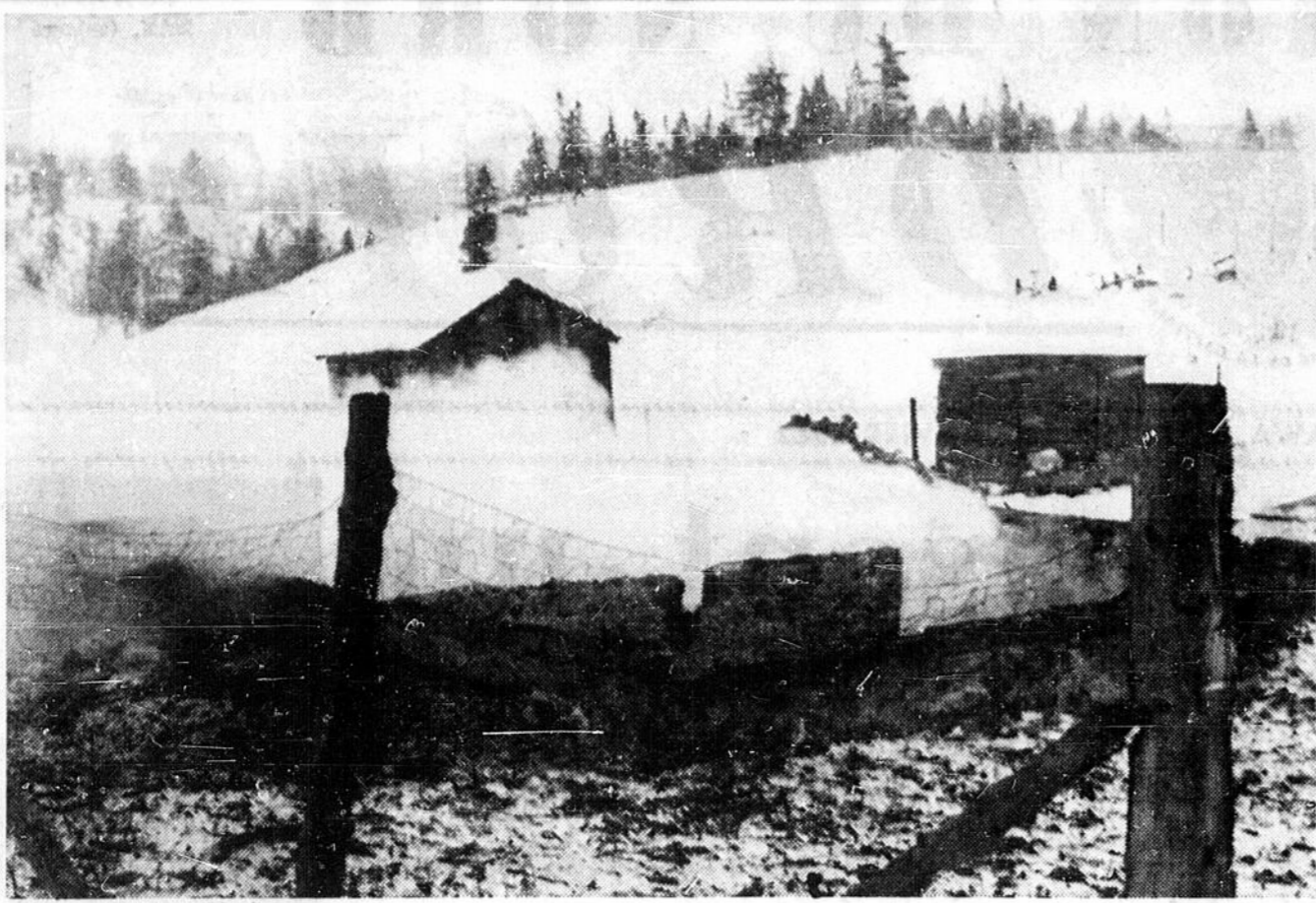
Dommages de \$3,500 dans un incendie à Blind River

BLIND RIVER (DNC) — Un incendie d'origine inconnue a détruit l'intérieur d'une maison de trois chambres, vendredi dernier, causant des pertes d'environ \$3,500.

Mme Nancy McGonicle, la seule occupante de la demeure située sur la rue Queen, à Blind River, avait quitté le logis pour une vingtaine de minutes auparavant. Un voisin a aperçu la fumée et a appelé la brigade des pompiers immédiatement. Mme McGonicle a déclaré au chef du service des incendies, M. Al Desjardins, qu'elle était allée à la buanderie, à une courte distance de chez elle et qu'elle n'avait aucune idée de la cause de l'incendie.

Le feu a commencé dans la chambre à coucher et a ravagé l'intérieur de la maison pendant une demi-heure.

On ignore si la perte est couverte par les assurances.



4 supermarchés ont quitté le Mine Mill

SUBSBURY (PC) — Les employés de quatre supermarchés de Sudbury ont décidé, vendredi dernier, de quitter l'Union internationale des mineurs, boucaudiers et fondeurs, organisme indépendant. Cette décision a été annoncée par un porte-parole du Congrès du travail du Canada.

M. George B. Brough, représentant général du Congrès du travail du Canada, a dit que les employés avaient demandé eux-mêmes leur affiliation au CTC. Ils faisaient auparavant partie du local 902 du Mine Mill.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages de l'«Edition du Nord».

PORTEURS DEMANDES IMMEDIATEMENT

à SUBSBURY téléphone 1035, 51 nord, rue Elgin

à STURGEON FALLS téléphone 1035, 166, rue King

- Excellentes courses
- Commission intéressante

S'ADRESSER EN PERSONNE A VOTRE BUREAU DU JOURNAL LE DROIT

TRAGEDIE DU JOUR DE L'AN — Une famille du lac LaCloche, à quelque cinq milles au sud de Massey, a connu la tragédie le Jour de l'an quand la maison de deux étages où elle habitait a été entièrement rasée par les flammes, entraînant la mort du grand-père, M. Adolf Karau, âgé de 87 ans. M. Karau habitait cette maison qu'il avait construite il y a 47 ans. Habitait avec lui sa fille, son gendre et leurs cinq enfants. Le feu s'est déclaré dans la cuisine peu de temps après que le gendre de M. Karau, M. Frank Smith, 54 ans, eut allumé le poêle. M. Smith s'est rendu ensuite dans une autre pièce afin d'allumer un deuxième poêle. Il

a entendu soudain un bruit étrange dans la cuisine. Il s'y est rendu en vitesse et a constaté qu'un mur était en flammes. Le feu s'est répandu dans toute la pièce avec rapidité et les enfants dont les âges varient de sept à 18 ans, ont dû se sauver par les fenêtres. Quand la famille s'est retrouvée à l'extérieur, en pyjamas et en robes de nuit, on s'est rendu compte que M. Karau n'avait pu évacuer la maison. Le corps de la victime a été recouvert quelque six heures après le commencement de l'incendie par les membres de la Sûreté provinciale d'Española.

(Photo NIS)

Naissances

SUBSBURY — La surintendante de l'hôpital St-Joseph de Sudbury communique les plus récentes naissances survenues à son institution.

M. et Mme Raymond Larocque (Emilie Tremblay), de Sudbury, sont les heureux parents d'une fille.

M. et Mme Jean-Paul Lavoie (Henriette Rioux), de Sudbury, sont heureux de la naissance d'un garçon.

M. et Mme Alcide Bisillon (Eileen Bradley), de Sudbury, annoncent la naissance de leur garçon.

M. et Mme Jean Poirier (Rose Petura), de Sudbury, font part de la naissance d'un garçon.

M. et Mme Marcel Croteau (Thérèse Serre), de Val-Caron, sont les parents d'une fille.

AGENCE SOULIERE

L'ÉTÉE ASSURANCE

IMMEUBLES HYPOTHEQUES

Tél.: GR. 2-2490

432, rue Main Est North Bay

SERVICE QUALITE BOUCHERIE

SUNBEAM

R. Paquette, propriétaire

429, RUE LAFOREST SUBSBURY

«Encouragez vos marchands indépendants»

IMPRIMEURS EDITEURS

CONSULTEZ-NOUS POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS

- SERVICE RAPIDE
- TRAVAUX DE LUXE
- PROCEDES "OFFSET" et "LETTERPRESS"
- TRAVAUX EN COULEURS
- TRAVAUX COMMERCIAUX
- CIRCULAIRES ET PERIODIQUES

LE DROIT

SUBSBURY — 51, rue ELGIN Tél.: OS. 4-7591

STURGEON FALLS — 166, rue KING — Tél. 1035



SENTINELLE SILENCIEUSE — Le chien de la famille Smith, près de Massey, garde une sentinelle silencieuse près des ruines de la petite maison où est mort M. Adolf Karau, 87 ans, le Jour de l'an au matin alors qu'il dormait dans sa chambre au deuxième étage. La fille et le gendre de M. Karau et leurs cinq enfants, ont réussi à s'échapper du brasier, en vêtements de nuit. Deux autres chiens

ont péri dans l'incendie. Le troisième chien, que l'on voit dans la photo, est demeuré en sentinelle près des ruines pendant toute la journée alors que les membres de la Sûreté et d'autres travailleurs ont fouillé les ruines afin d'en retirer le corps de la victime. M. et Mme Smith et leurs enfants ont trouvé refuge chez des voisins.

(Photo NIS)

Plus de 3,800 sans-travail dans la région La patinoire de Hanmer attire les jeunes gens Garçonnet de 11 ans tué à Grenville

SUBSBURY — A la fin du mois de décembre 1961, les sans-travail à Sudbury et dans la région se chiffraient par 3,826, soit 599 de plus qu'au 30 novembre de la même année et 07 de moins qu'au novembre 1960. Ce nombre se compose de 2,961 hommes et 865 femmes.

Le gérant du Bureau national de placement, M. W. J. Powell, a déclaré que la situation de l'emploi dans la région était beaucoup meilleure qu'à pareille date, l'an dernier. «Cette amélioration est attribuable à la campagne d'emplois d'hiver, «Faites-le maintenant», a-t-il dit.

Environ 672 personnes sont présentement employées dans 18 projets d'hiver à Sudbury et dans la région.

Le comité des citoyens pour promouvoir la campagne «Faites-le maintenant» intensifie sa publicité et son travail afin d'empêcher que la situation du chômage ne s'aggrave davantage.

HANMER (DNC) — A l'occasion des Fêtes, les membres de la Jeunesse étudiante catholique (JEC) ont organisé une danse sur la patinoire, avec l'aide des membres de l'Association athlétique du village.

Mlle Gisèle Erazéau, membre de la JEC, a déclaré que les membres sont très heureux d'avoir ce centre à leur disposition à Hanmer.

Le comité de l'Association athlétique a accompli une grande oeuvre pour la paroisse. Un groupe d'hommes se sont dévoués depuis plusieurs mois et ont dépensé \$1,300 pour la réparation de la salle du Centre athlétique qui est maintenant adéquate. On y a installé un petit restaurant et les membres de la FFCF s'y dévouent bénévolement à servir les gens.

Tous les soirs on peut observer nombre de jeunes gens, heureux de pouvoir bénéficier de ces services récréatifs: plusieurs équipes sont déjà formées.

Les membres du comité sont MM. Adrien Dubois, président; Gilles Bourque, vice-président; Viateur St-Pierre, secrétaire. Les directeurs sont MM. Florent Lelièvre, Constant Demore, Etienne Benoit et Philippe Proulx.

Annonces CLASSÉES

4 cents le mot MINIMUM 40 cents

chèque fait

Horaires des Cinéma

STURGEON FALLS

LIDO — «The Screaming Skulls» (2) — «Terror from the Year 5000» (2)

Plusieurs étudiants passent les Fêtes dans leur famille

NOELVILLE (DNC) — Plusieurs étudiants et étudiants de Noëlville sont venus passer leurs vacances de Noël dans leur famille.

De l'Université de Sudbury sont venus Jacques Prevost, Gilbert Pigeon, Bernard Séguin, Raymond Labelle.

Du couvent Notre-Dame-de-Lourdes, de Sturgeon Falls, sont venues Nicole Bouffard, Diane Rancourt, Angèle Lacasse.

Du couvent des RR.SS. Grises de la rue Rideau d'Ottawa sont venues Pauline Chartrand, Françoise Lafrenière, Carmen Daoust, une étudiante technicienne à l'hôpital Memorial de Sudbury, est également venue de même que Ronald Pednauli, étudiant à l'École secondaire de Kitchener.

De l'hôpital St-Michel de Toronto est venue Murielle Gaudette, étudiante garde-malade. Raymond Daoust est venu d'Eastview où il fréquente l'École secondaire de l'endroit. Gérard Carrière, B.A., au Collège d'éducation de l'Université de Toronto; Colette Dupuis, de St. Catharines; Raymond Monette, de Val-Caron; Ulysse Dupuis, élève de l'Université de Watertown, à London.

Plusieurs maîtres et institutrices qui enseignent en dehors ont également passé les Fêtes dans leur famille.

Mlle Jeanne Dionne, institutrice à Coniston; Louise Dionne, Gabrielle Carrière, Dolores Duval, Lucie Lacasse, institutrices de Val-Caron; Richard Rancourt, instituteur à l'École secondaire de Matawa et Monique Daoust, institutrice à McFarland Lake, Colette Dupuis à St. Catharines et Raymond Monette, à Val-Caron.

Egalement d'Ottawa, sont venus Gérard Séguin, étudiant à la faculté de médecine de l'Université d'Ottawa; Suzanne Séguin, Denise Lahaie, Lorraine Daoust, Lorraine Dionne, Louise Guérin, étudiantes à l'École normale de l'Université d'Ottawa, et Richard Mayer, étudiant à l'Université d'Ottawa.

Le Père Noël a distribué des bonbons et jouets

LAVERLOCHERE (DNC) — Les membres du Club sportif de Laverlochère ont semé la joie et la gaieté dans tout le village, l'avant-veille de Noël, en organisant le défilé du Père Noël dans les rues de Laverlochère.

La fête avait été préparée sous la présidence de M. Yvon Duchesne. Le Père Noël était accompagné d'un groupe de majorettes. A la fin du défilé, le Père Noël s'est rendu à la salle paroissiale où tous les enfants ont pu le rencontrer personnellement et lui faire leurs demandes. Le gros bonhomme a distribué à chacun d'eux un sac de bonbons et des petits jouets... «En attendant que les gros cadeaux viennent par le cheminée».

Le Père Noël a bien joué son rôle et les organisateurs désirent continuer un tel défilé chaque année.

Les premiers triplés sont nés à Ottawa

Par Jean-Charles DAoust

M. John R. King, professeur à l'École technique d'Ottawa, a attendu plus longtemps que plusieurs autres «papas de la nouvelle année» mais il n'a rien perdu pour attendre: quatre 18 heures après le coup de minuit!

Entre 6 h. 23 et 6 h. 32 lundi après-midi, sa bonne épouse Bertha lui a présenté trois adorables jumelles, des petites sœurs pour leur fils Randy, quatre ans, et Susan, un an et demi. Les «triplés» King ont vu le jour plus de dix-sept heures après les jumelles Locke de Regina, nées respectivement à minuit 2 minutes et 1 h. 04, premiers jumeaux nés au Canada en 1962.

La famille King habite au numéro 1188 Woodside Drive. A 6 h. 23, la première des «triplés» King a fait son entrée en ce monde nucléaire. Elle pesait trois livres, sept onces. A peine remis des émotions de cette première nais-

sance, l'instituteur du «Tech» apprenait avec joie la naissance d'une nouvelle fillette à 6 h. 28. Elle pesait 3,9 livres. Puis le Dr Donald Young lui fit savoir qu'une troisième fillette était née à 6 h. 32 et qu'elle pesait 3 livres 14 onces.

Le Dr Young et les deux gardes-malades de service ont placé les triplettes dans des incubateurs. La maman, née Bertha O'Connor, se porte bien. Les infirmières à l'honneur sont Mlle Stella Cottrell et Mme Eunice Ferguson.

J. P. RAYMOND

Assurance Feu — Auto — Vie

147, rue VERNER, Ontario

Notre-Dame, Sudbury, Téléphone: OS. 3-6832

Veicar 33

Les Mots Croisés du Droit

— No 1161 —

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTELEMENT

- 1—Préparée et administrée sur-le-champ.
- 2—Sym. du xénon. — Qui est à lui. — Choc subit de deux corps.
- 3—Céderent pour un temps.
- 4—Astuce. — Terminaison. — Liquide.
- 5—Petits planchers surélevés pour y placer des sièges.
- 6—Suite de raisonnements ou d'opérations qui fournit la solution de certains problèmes.
- 7—Pronom. — La partie de dedans.
- 8—Ennui. — Saison (pl).
- 9—Note. — Rendra stable.
- 10—Ote la croûte. — Démonstratif.
- 11—Gaz de l'atmosphère. — De la gamme. — Règle double.
- 12—Verbe latin. — Fines, adroites.

VERTICALEMENT

- 1—D'une façon nette, précise.
- 2—Rongeur d'Afrique. — Substance aromatique.
- 3—Intenta en justice. — Chef d'Etat.
- 4—Ancienne monnaie d'origine anglaise. — Possédent.
- 5—Dans le pain. — Petit de la brebis.
- 6—Silicate de magnésium et de fer des roches éruptives. — Sainte.
- 7—Qui occasionne des frais.
- 8—Titre anglais. — Petit russe.
- 9—Division d'une pièce de théâtre. — Qui viennent au troisième rang.
- 10—Numéro. — Acquise à prix d'argent.
- 11—Possédé. — Changer. — Equerre.
- 12—Inflorescence dans laquelle les fleurs, sans pédoncules, sont insérées le long d'un axe principal. — De la Perse (fem. plu.).

SOLUTION DU PROBLEME No 1160

■ Horizontalement: 1. Représentant; 2. Etoupe — Ai — Ou; 3. Priée — Aiment; 4. Renseigner; 5. Est — Anées; 6. Somme — Ré; 7. AC — Rabaisscr; 8. IR — Aleurite; 9. Lien — Egalé; 10. Large — Ys — Il; 11. Enserre — Anes; 12. Stes — Entasse.

■ Verticalement: 1. Représailles; 2. Etres — Criant; 3. Points — Erse; 4. Rues — Oranges; 5. Epée — Mal — ER; 6. Se — langes — Ré; 7. Agneau — Yen; 8. Naine — Ires; 9. Tîme — Sig — Aa; 10. Ers — Stains; 11. Non — Reelles; 12. Tutoyer — Esse.

Oui madame! C'est bien... VOS PROBLEMES... VOS SOLUTIONS

25 minutes fort intéressantes pour la ménagère

10 h. 05 a.m. LUNDI au VENDREDI

RADIO 55 CFBR

L'ANTENNE FRANCAISE DE SUBSBURY ET DU NORD

NOTRE FEUILLETON

J'étais un imposteur

Par Georges DEJEAN

Reproduction autorisée par la Société des gens de lettres

—Où, c'est un client de l'établissement. Naturellement, Paul a cla-baudé. Il prétend même que je compte me présenter aux prochaines élections législatives et que j'invite à déjeûner des gens du commun pour me rendre populaire. Interrogé par le marquis, j'ai haussé les épaules. —La politique ne m'intéresse pas, ai-je dit. Quant à Dartois, c'est un garçon plus intelligent que beaucoup de fils à papa qui se croient quelque chose parce qu'ils sont riches et que leurs parents sont considérés. J'ai grand plaisir en sa compagnie et cela me suffit. Le marquis n'a pas insisté. Ce n'est pas un orgueilleux et il ne manque pas de finesse. Enfin, les résultats que j'ai obtenus, tant à la Mâle-Maison qu'aux Clairières, ont convaincu que mes inspirations sont heureuses. En revanche, je ne puis plus compter sur Henri pour surveiller le compte. A présent, mon ami est reparti. Ce que je redoutais est arrivé. Le détective que les deux lascars ont chargé d'enquêter sur mon passé, a tenté, hier de le questionner. —Vous connaissez M. Gilbert de Vaubricourt?

—Etait-ce défendu? —Soyez raisonnable, vous connaissez ce monsieur avant de prendre du service au Napoléon. Il n'y a pas longtemps que vous êtes ici? —Il y aura un mois après-demain. —Donc, vous vous connaissez auparavant. Où vous êtes vous déjà rencontrés? —Quelque part. —Vous ne voulez pas me le dire? Est-ce en prison? —Vous avez mis le nez dessus. J'ai été condamné à vingt ans pour avoir coupé ma grand-mère en morceaux et vendu ma belle-mère à un trafiquant de traite des blancs. Quant à M. de Vaubricourt, il a attrapé cinq ans pour avoir vendu la colonne Vendôme à un Récain. —Vous feriez mieux de me dire la vérité. Tenez-vous à votre place ici? —Ici où ailleurs, ça m'est égal. —Ne faites pas l'imbécile. Il y a cinq mille naïves pour vous, si vous me renseignez.

Une noyade dans le lac Simcoe KESWICK, Ont. (PC)—Brian Bartlett, 13 ans, habitant Toronto, s'est noyé hier dans le lac Simcoe, au large de l'île Snake, située près de Keswick, en Ontario. Il était en train de patiner avec deux autres enfants lorsque cet accident s'est produit. Le corps de l'enfant a été retrouvé grâce à des opérations de dragage.

HORAIRES DE TELEVISION

Table of TV schedules for various stations including CBF-TV, CKSO-TV, CKNV-TV, and CKRN-TV, listing programs and times for Wednesday, January 3, 1962.

Mélange d'espoir et de mauvais présages

LONDRES (Reuters) — Dans les messages du Nouvel an que se sont échangés les leaders du monde entier, on a noté, cette année, un mélange d'espoir et de mauvais présages. Le président de la Russie soviétique et le premier ministre Khrouchchev ont envoyé au président Kennedy un message dans lequel ils font écho à ses vœux de paix. "Il n'y a aucun doute que de la tournure que prendront les relations russo-américaines dépendra beaucoup l'orientation de l'humanité vers la paix ou la guerre", dit le message soviétique. Le président Antonin Novotny de la Tchécoslovaquie a accusé l'Occident de retarder la conclusion d'un traité de paix avec l'Allemagne afin d'avoir le temps de bâtir une "Allemagne occidentale militariste". Le premier ministre Macmillan dit à Khrouchchev qu'il partage son espoir que 1962 "apportera quelque progrès au règlement pacifique et satisfaisant des problèmes qui nous confrontent". Le président de Gaule a été parmi les moins optimistes des hommes d'Etat dans son message. Dans son ordre du jour du Nouvel an aux forces armées, de Gaule dit qu'elles doivent "se préparer essentiellement en Europe à de grandes œuvres guerrières qui pourraient bien être imposées à la nation et à ses alliés". Au Vatican, le pape Jean XXIII a offert sa messe du Nouvel an, qu'il célébrait dans sa chapelle privée, à la paix mondiale en 1962. Un peu plus tard, il donnait sa bénédiction, du haut de la fenêtre de son bureau, à une foule de 15.000 personnes massée sur la Place St-Pierre. Le président Antonin Novotny de la Tchécoslovaquie a accusé l'Occident de retarder la conclusion d'un traité de paix avec l'Allemagne afin d'avoir le temps de bâtir une "Allemagne occidentale militariste".

Un homme de Chapeau tué

BANCROFT, Ontario (PC) — Un homme de Québec a été tué et deux autres personnes ont été blessées lors d'une collision entre deux voitures qui s'est produite samedi à environ 10 milles de Bancroft, en Ontario. M. Esmery Chaput, 59 ans, habitant Chapeau, près de Hull, est décédé au cours de cet accident tandis que Mme Chaput, également âgée de 59 ans, a été admise dans un hôpital de Peterborough. Son état est bon. M. Roy Maxwell, 47 ans, de Peterborough, qui était au volant de la seconde voiture, est dans un état critique. Il se trouve à l'hôpital et souffre de blessures qui ne sont pas déterminées.

Horaires de Radio

Table of radio schedules for stations CHNO, CKSO, and CFBR, listing programs and times for Wednesday, January 3, 1962.

DANS LA REGION DU NORD - PRIX EN VIGUEUR LES 4, 5 et 6 JANVIER

IGA advertisement featuring a large '88c' graphic and a woman's face with dollar signs for eyes. Lists various food items and their prices, such as sardines, tomatoes, and meats.

Depuis sa fondation à la fin de 1959

La JOC de Sudbury a déjà plusieurs belles réalisations à son crédit

Le cercle St-Jean-de-Brébeuf songe à partager ses expériences avec les jeunes d'autres paroisses

SUDBURY — Le mouvement de la Jeunesse ouvrière catholique à Sudbury a débuté à la paroisse St-Jean-de-Brébeuf vers la fin de 1959, afin de répondre aux besoins les plus immédiats des jeunes du "Moulin à Fleur". Le mouvement a déjà plusieurs réalisations à son crédit depuis ses humbles débuts et se lance maintenant dans l'organisation de cercles JOC dans les autres paroisses de la ville et de la région. Les jeunes ont depuis assez longtemps constaté que les besoins des autres travailleurs sont identiques aux leurs et qu'il est de leur devoir de faire bénéficier le plus grand nombre de leurs expériences au sein du mouvement jociste.

Le premier journal de la JOC St-Jean-de-Brébeuf, publié au mois de mars 1960, expliquait un peu les origines du mouvement dans la paroisse et les buts qu'il se proposait alors.

La JOC compte présentement cinq sections: St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury, Hamner, Chelmsford, Sturgeon Falls et Minnow Lake. Les aumôniers et les présidents respectifs de ces cinq pa-

roisses composent le Conseil fédéral qui se réunit une fois par mois. Le président d'alors disait dans un article publié dans le premier numéro du journal "Unité", qui n'avait pas encore reçu de nom, que "le mouvement avait vu son origine à Sudbury en septembre 1959, alors que quatre jeunes, désireux d'organiser les loisirs des jeunes de la paroisse, se réunissaient au sous-sol de l'église pour former un groupe sérieux et prêt à prendre en main cette importante responsabilité".

Ces quatre jeunes pionniers du mouvement étaient MM. Jean Robert, Roger Gagnon, Donald Routhier et Gerald Goudreau. Cette première réunion a été suivie d'une seconde, puis d'une autre et d'autres encore. On a étudié la formule, organisé le recrutement puis on a élu le premier exécutif: Jean Robert devint le président, Hervé Laurin, le secrétaire et Donald Routhier, le trésorier. Le mouvement local prit réellement son essor au retour des organisateurs d'un voyage à Montréal à la Centrale de la JOC. Ces jeunes sont convaincus que cet-

te formule est la meilleure pour eux, parce qu'elle s'adapte mieux aux besoins des jeunes de la paroisse.

Depuis le début, la JOC St-Jean a été active dans presque toutes les sphères d'activités des jeunes. Les sports sont maintenant bien organisés: les quilles, le hockey, le ballon-batai, les poids et halteres, la balle molle, le bal-

Les aliments de consommation

L'Association des consommateurs réclame une inspection adéquate

TORONTO (PC)—A la suite de rumeurs suivant lesquelles de la viande devant servir uniquement à la préparation d'aliments destinés à des animaux domestiques, a été vendue pour consommation humaine dans différentes villes canadiennes y compris Toronto et Ottawa, l'Association canadienne des consommateurs a réclamé mardi une inspection adéquate des aliments.

Un porte-parole de l'Association a révélé mardi à Toronto que la direction des aliments et des drogues du ministère de la Santé nationale et du

bon-panier et les jeux intérieurs, sont autant de sports dirigés par la JOC.

Les activités culturelles occupent une grande partie des loisirs des membres. On a fait, et on fait encore du théâtre, on publie le journal "Unité" une fois par mois, on donne des cours de personnalités, on organise trois jour-

nées d'études par année, trois rencontres "vis-à-vis", à Sudbury, (rencontres de membres qui détiennent la même fonction dans des sections différentes de la JOC... on envoie chaque année, un ou deux membres à un cours d'entraînement, à Duchesnay, Qué. Les chefs se réunissent en congrès une fois par an et le Conseil fédéral une fois par mois.

La série de déjeuners-causeries avec des conférenciers pour traiter de questions diverses comme le communisme, la littérature obscène et le syndicalisme ont eu sans contredit d'heureux effets sur les jeunes. La Caisse de prévoyance des jeunes organisée conjointement avec la Caisse populaire St-Jean-de-Brébeuf continue toujours à manifester ses bons effets.

Outre les sports, qui sont aussi des activités sociales, les membres de la JOC et aussi les jeunes filles de la JOCF, car la section féminine existe elle aussi, ont bénéficié beaucoup des soirées sociales, des pique-niques, des banquets, de la guinguinée. Leur expérience s'accroît sans cesse par l'organisation de ces activités qu'ils réalisent eux-mêmes.

Les activités religieuses

Le côté religieux de la vie du jeune homme ou de la jeune fille a beaucoup d'importance dans le programme de la JOC. La messe, la communion, les messes dialoguées, les retraites spéciales des jeunes, les trois recollections annuelles, les soirées de prières et la journée de la faim, qui se rattachent à

la charité internationale du mouvement jociste pour soulager les jeunes des pays sous-développés, sont autant de moyens pour encourager les jocistes à vivre leur religion. Les plus fervents parmi les jeunes de la JOC se rappellent la bonne influence qu'a eu sur eux, leur mouvement. Plusieurs ont admis, que la JOC les a ramenés sur la bonne voie.

Influence du mouvement sur les adultes

Les jeunes de la paroisse

St-Jean-de-Brébeuf ne sont pas tous des saints, ils sont les premiers à le dire, mais leurs convictions les portent à l'action. Soutenus par l'encouragement toujours présent de leur aumônier le Père René Hébert, fils de la paroisse et donc bien au courant des besoins des jeunes de son propre milieu, ils ne plient devant aucun problème. Cette foi et cette vitalité semblent, après deux années d'existence, s'être communiquées aux associations d'adultes, qui prêtent maintenant leur appui aux initiatives des jeunes.

L'enthousiasme est contagieux et les exigences de la jeunesse obligent certains parents à prendre conscience des responsabilités vraies, en ce qui a trait à l'éducation familiale. Il faut dire aussi que l'église paroissiale toute récemment renouée contribue pour beaucoup à cet éveil et à cette unité des paroissiens. La liste des réalisations de la JOC dans la paroisse semble bien motiver son désir d'atteindre et d'influencer les jeunes gens et jeunes filles des autres paroisses de la région.



PRESENTATION DU TROPHEE "ROUTHIER" — Lors de la soirée de présentation des trophées, c'est l'équipe des Canadiens de la ligue de balle molle, qui a remporté le trophée "Donald Routhier". Ce trophée offert en mémoire d'un jociste modèle, Donald Routhier, décédé lors d'une joute de balle molle, a été présenté par son père, M. Jean Routhier,

à Marcel Dufresne, capitaine de l'équipe gagnante. Bernard Gagnon, président de la JOC, regarde le trophée avec un oeil d'envie. A cette occasion, Mme Routhier, mère de Donald, a présenté à chacun des membres de l'équipe une réplique miniature du gros trophée.

(Photo Léo Cousineau)

Ils s'en firent indemnes sur le lac Témiscamingue

HAILEYBURY, Ont. (PC) — Un chauffeur d'autobus et cinq adolescents s'en sont tirés indemnes dimanche lorsque le véhicule dans lequel ils voyageaient, a enfoncé une clôture de 10 pieds de hauteur et s'est immobilisé sur les eaux glacées du lac Témiscamingue. L'autobus avait quitté la route après être entré en collision avec une voiture à deux milles au nord de Haileybury, en Ontario.



INITIATION A LA JOC NATIONALE — Après une période de trois mois comme membre de la section locale de la JOC, les membres peuvent être initiés dans le mouvement national de la Jeunesse ouvrière catholique nationale. La photo nous montre une cérémonie d'initiation à la JOC nationale. Le

Père René Hébert, aumônier diocésain, officie à l'initiation de cinq nouveaux membres: de gauche à droite, Marcel Dufresne, Laurent Bédard, Ronald Rivet, Ron Young et Denis Guénette. Les acolytes sont Bernard Gagnon, à gauche, et Pierre St-Jacques, à droite.

(Photo Léo Cousineau)



REUNION DE LA JOC A SUDBURY — La paroisse St-Jean-de-Brébeuf, de Sudbury, a été le lieu de ralliement de plusieurs directeurs de la Jeunesse ouvrière catholique du diocèse du Sault-St-Marie, il y a quelques jours. La réunion a été très fructueuse et presque toutes les sections du diocèse avaient délégué des représentants. La photo nous fait voir quelques-uns des officiers présents: première rangée, de gauche à droite, Bernard Gagnon, président de la section St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury, Maurice Pilon, président dio-

césain, et André Montpellier, président de la section de Chelmsford; en arrière, même ordre, le Père Raymond Tremblay, aumônier du groupe de Chelmsford, le Père René Hébert, aumônier diocésain et également du cercle St-Jean-de-Brébeuf, André Michaud, président du groupe de Minnow Lake, Gerald Guindon, président de Sturgeon Falls, le Père L. Laurin, aumônier de Hamner, et le Père Denis Boileau, aumônier de Minnow Lake.

(Photo Léo Cousineau)



INITIATION A LA JOCF — La Jeunesse ouvrière catholique féminine continue à progresser dans le nord de l'Ontario et plusieurs jeunes travailleuses y sont initiées. Il y a quelques jours, au cours d'une initiation qui s'est déroulée en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury, le Père René Hébert officiait

à cette cérémonie. Dans la photo, nous voyons le Père Hébert allumant les cierges des nouvelles initiées: de gauche à droite, Mlle Pauline Vaillancourt présidente fédérale; les candidates Mlles Rachelle Brouillette, Madeleine Fournier et Jeanne Renaud.

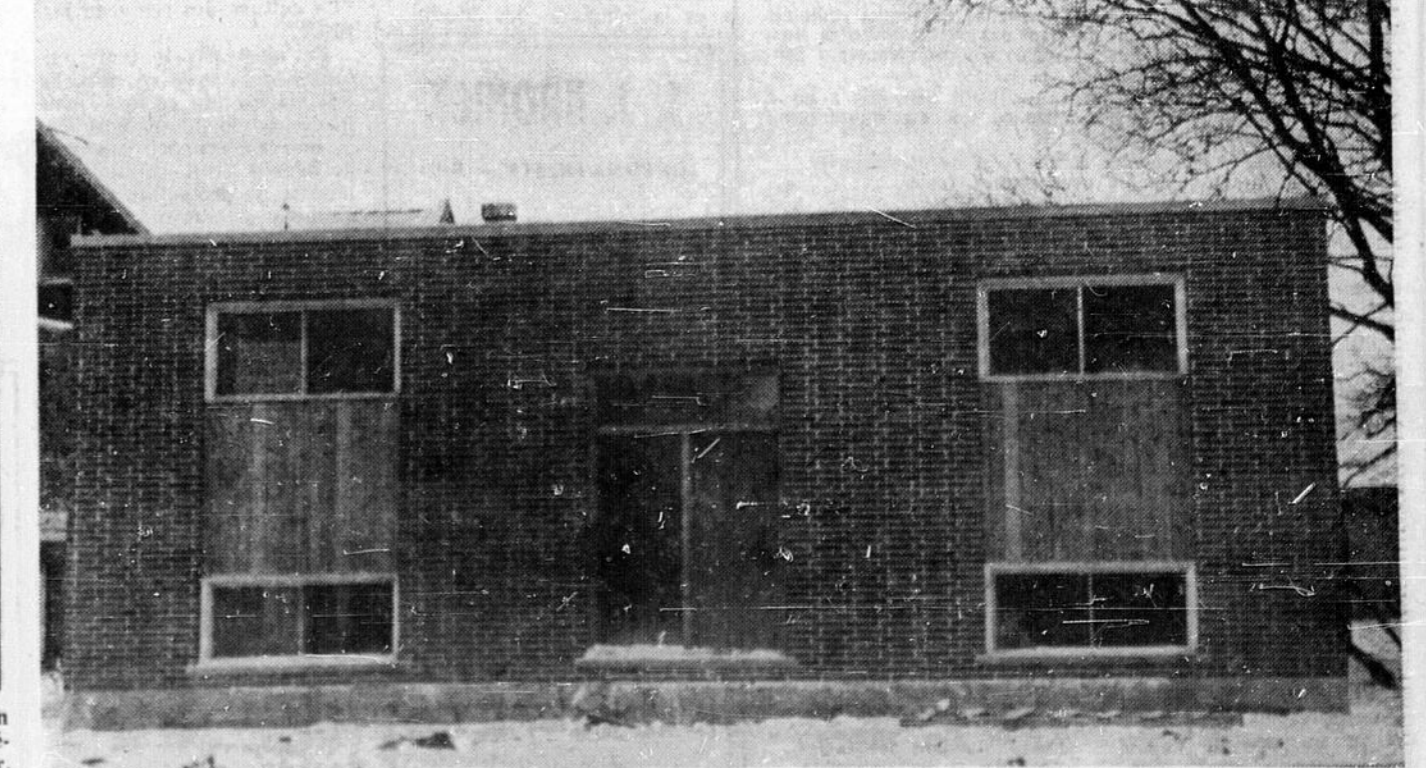
(Photo Léo Cousineau)



JOURNEE-RENCONTRE DE LA JOC — Plusieurs officiers de la Jeunesse ouvrière catholique du diocèse du Sault-St-Marie se sont rencontrés lors d'une récente journée qui a eu lieu à Sudbury. On a parlé des problèmes du jour et étudié le programme d'activité pour l'année 1962. Dans la photo,

nous voyons, en avant, Lévis Brault, directeur fédéral en culture physique, et le Père René Hébert, aumônier diocésain; en arrière, de gauche à droite: Gilles Blais, trésorier, Robert Savard, secrétaire, Maurice Pilon, président, et Jean Robert, directeur de la section de Sturgeon Falls.

(Photo Léo Cousineau)



CET EDIFICE EN CONSTRUCTION logera les diverses salles de la JOC et de la JOCF. Le coût de construction de cet

édifice s'élèvera à plus de \$10,000.

(Photo Laurier Trahan)